

que notre correspondante verse ici, avec tous ceux qui font reposer leur foi sur l'expérience individuelle, dans la doctrine des protestants et des pseudo-mystiques. C'est le reproche que Pie X adressait naguère aux modernistes.

Il serait extrêmement long de prouver à notre correspondante que le principe de l'ordre qu'elle invoque, contient précisément la condamnation de sa profession de foi, et que l'inspiration individuelle conduit fatalement à l'anarchie, aux extravagances, ou tout au moins à la discorde et aux divisions. C'est, on le sait, la vision de l'ordre établi par le catholicisme qui fut l'une des raisons les plus décisives, humainement parlant, de la conversion de Brunetière. Il serait plus long encore de démontrer non seulement la nécessité d'une autorité religieuse, mais l'existence d'une société fondée par Notre-Seigneur Jésus-Christ, et ayant reçu le pouvoir de définir les vérités de foi et de gouverner les âmes. Ce serait tout le traité de l'Eglise qu'il faudrait exposer. Notre correspondante comprendra facilement que nous ne pouvons guère ici que la renvoyer aux excellents ouvrages composés sur cette matière. D'ailleurs, nous lui aurions rendu un service fort appréciable, si nous lui avions suggéré l'idée de lire un bon manuel d'apologétique ou les études fort intéressantes du R. P. Gardeil, ou encore le livre du regretté P. de Poulpiquet sur l'objet intégral de l'Apologétique.

fr. H. MARTIN, O. P.

